

Pour découvrir le mieux possible le message contenu chaque dimanche dans les textes qui nous sont proposés, il est bon, surtout pour l'évangile, de le lire plusieurs fois, de voir les mots ou les phrases répétés ou qui donnent sens à l'ensemble.

Aujourd'hui certaines phrases interpellent et ont une grande importance.

1^{ère} lecture : Job : « Vraiment la vie de l'homme sur la terre est une corvée ».

évangile : « Allons ailleurs que je proclame aussi l'évangile (Bonne Nouvelle). C'est pour cela que je suis sorti ».

2^e lecture : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'évangile (Bonne Nouvelle). Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns »

Job paraît être dans le désespoir, il ne comprend plus. Il était quelqu'un d'important, avait une famille nombreuse, des biens importants, des troupeaux, des courtisans, quelques amis. Il était en bonne santé. Tout cela a disparu, il n'a plus rien, malade, personne à son service. Ceux qui semblaient ses amis se moquent de lui : « Tu mettais ta confiance en Dieu, regarde ce que tu es devenu. Je n'ai en partage que le néant ».

Job, le symbole de tous ceux qui sont affrontés au malheur de toutes sortes : maladie, séparation, chômage, à la recherche d'un asile, d'une amitié, d'une espérance, affrontés à toutes les lèpres qui isolent et referment sur soi.

Job aussi image d'une partie de notre monde, avec ses guerres, ses violences, ses magouilles, qui paraît être sans lumière, plus tourné vers ce qui va mal ou sur soi-même, où Dieu est absent, inutile.

Job aussi parfois notre propre image, lorsqu'on est surtout attentif au négatif, aux échecs, quand le pessimisme prend le pas sur toute la part de beau, de solidarité vécue dans la vie, prend le pas sur l'espérance.

Il peut arriver qu'à certains moments, on ait envie de dire comme Job : « La vie ne vaut pas la peine d'être vécue ». Et là, Job dit cependant : « Souviens-toi Seigneur ».

Des moments, des temps difficiles existent depuis toujours et l'étaient aussi du temps de Jésus. Et c'est dans ce monde en recherche de sens, d'espérance, de bonheur que vient Jésus, qu'il est venu et vient toujours.

C'est dans ce monde ou d'une manière ou d'une autre, dans tout le monde en recherche, que Jésus vient annoncer une Bonne Nouvelle, l'Évangile. Il répond à l'appel de Job dans la détresse : « Souviens-toi Seigneur ».

Oui, Jésus vient dire, prouver, manifester que Dieu n'oublie pas son peuple. La prière de Jésus nous dit son union avec le Père. Il vient non seulement pour dire qui est Dieu, mais en son nom, il guérit, il délivre ceux qui sont sous l'emprise de quelques possessions que ce soit. Il met une lumière dans la vie, l'espérance quand tout semble perdu.

Il opère de réelles guérisons physiques, mais les plus importantes sont celles du cœur, du doute, du désespoir, du sentiment d'être seul, inutile, de n'être important pour personne, de tout ce qui nous enferme sur nous-mêmes.

Les guérisons du Christ Jésus donnent à chacun sa place, la confiance nécessaire pour que la vie ait un sens, puisse être service (la belle-mère de Pierre).

N'est-ce pas la raison pour laquelle « tout le monde le cherche ». On le cherche pour ses guérisons, mais lui sait qu'il ne faut pas rester au service d'un petit groupe. Tout le monde le cherche, ailleurs aussi. Il faut y aller. Ce qu'on cherche au fond, ce n'est pas seulement des guérisons physiques, mais un sens à la vie qui vaille la peine. Dieu est Amour et il est proche de chacun. Nous sommes faits, créés pour la vie, le bonheur.

St Paul a fait l'expérience, découvert cette présence, cet amour infini de Dieu pour chacun, pour toute l'humanité. Il a découvert la présence de Dieu en Jésus ressuscité comme réponse à toutes les attentes humaines.

Alors faire connaître et annoncer cette Bonne Nouvelle à tous devient la nécessité de toute sa vie. « Malheur à moi, si je n'annonce pas l'évangile ». « Je me suis fait tout à tous, pour en sauver à tout prix quelques-uns ».

Il y a trois mots un peu magiques que j'ai beaucoup entendus dans ma jeunesse, et qui peuvent être le fil de conduite dans les textes d'aujourd'hui : « voir, juger, agir ». Utilisés seuls, ils risquent d'être inutiles ou dangereux. Pris ensemble, ils nous aident à être le mieux possible participant et acteur d'une société et de l'Église.

Job nous invite à voir la réalité sombre.

Jésus nous invite à juger cette réalité avec des yeux réalistes et optimistes.

Jésus et St Paul nous entraînent dans une vie active au service de Dieu et des hommes.

La vie humaine est faite pour avoir le sens de Dieu, et cela ne peut se réaliser que par nous, dans le souffle de l'Esprit Saint.